

lar protoplasm. I was unable to find the germinal vesicle in the intermediate stages and so cannot give an account of its changes during the maturation of the ovum.

London, April 15th 1886.

## 6. Documents ichthyologiques: Énumération des espèces rares de poissons capturées sur les côtes de Provence, durant les vingt dernières années.

Par le Prof. A. F. Marion, Marseille.

eingeg. 21. April 1886.

Les côtes de Provence et en particulier le Golfe de Marseille possèdent une faune ichthyologique très-variée. Les espèces ordinaires de la Méditerranée s'y présentent avec une réelle abondance malgré une pêche intensive qu'il serait temps de réglementer. Ces types, pour ainsi dire vulgaires ont été signalés dans diverses publications et j'ai indiqué moi-même dans un travail spécial (Esquisse d'une topographie zoologique du Golfe de Marseille) comment ils sont distribués dans les différents fonds de notre littoral. Mais indépendamment de ces poissons communs on capture quelquefois, entre les Îles d'Hyères et les embouchures du Rhône, des espèces rares, erratiques ou seulement connues jusqu'ici dans les parages plus méridionaux, sur les côtes de l'Italie et de la Sicile. J'ai noté avec attention l'apparition ou la capture de ces animaux exceptionnels et j'ai pensé qu'il pouvait y avoir quelque intérêt pour l'étude de la géographie zoologique de publier ces documents en y ajoutant quelques remarques sur divers points de l'ichthyologie de notre région provençale. Je suivrai l'ordre méthodique habituel pour énumérer les espèces sur lesquelles quelques réflexions peuvent être utiles.

**Selaciens.** *Pristiurus melanostomus* Blainville. Ce squalé est indiqué comme assez commun dans la Méditerranée; on le voit en effet assez souvent au marché de Nice. Il est au contraire excessivement rare sur celui de Marseille. Cette différence tient peut-être principalement à la topographie sous-marine des deux régions. Le *Pristiurus melanostomus* habite les profondeurs, les fonds de sable-vaseux par 100, 150 et 200 mètres. Or tandis que la côte tombe brusquement à Nice de manière qu'il est facile aux pêcheurs, sans s'éloigner beaucoup de jeter les palangres dans des fonds de ce genre, les pêcheurs marseillais doivent aller jusqu'à 20 ou 25 milles du port pour les rencontrer. D'ailleurs même dans ces stations en dehors du Golfe de Marseille, au Sud de Planier, le *Pristiurus* est plus rare qu'à Nice.

*Zygaena malleus* Valenc. Le Marteau est très-rare sur nos côtes. On le capture dans les fonds vaseux au large des embouchures du

Rhône, par 70 et 100 mètres. Deux individus de grande taille ont été pris en Décembre 1855 autour des Ambières, près Toulon, avec des lignes de fond.

*Centrina vulpecula* Bel. Très-rare. Sables vaseux au sud du Phare de Planier par 80 et 100 mètres. Six individus en 20 ans.

*Echinorhinus spinosus* Lac. Un seul exemplaire de ce squalé a été pris en Juin 1883 au large de Sausset (Golfe de Marseille) dans des filets pour la pêche des Thons. Les matelots le voyaient pour la première fois.

*Squatina angelus* Risso. Plus fréquent que le Marteau, mais ne se rencontre cependant qu'exceptionnellement dans les grands chaluts qui traînent dans la vase vers les embouchures du Rhône, et dans lesquels abondent les raies et les Squalés ordinaires.

*Torpedo Nobiliana* C. Bon. Un exemplaire pris au filet en Juin 1875 dans un petit espace vaseux aux Goudes, Golfe de Marseille.

*Rhinobatus Columnae* C. Bon. Excessivement rare: un seul individu pris en février 1879 dans les fonds vaseux de Planier par 100 mètres.

*Raia undulata* Lac. La Raie ondulée ou mosaïque est réputée assez commune dans la Méditerranée: nous devons remarquer par conséquent qu'elle est ici assez rare, bien moins fréquente par exemple que le Miraillet. Elle se rencontre dans les espaces boueux sur le pourtour des prairies de zostères.

*Myliobatis aquila* C. Dumeril. C'est la Mounino ou la Chucho des pêcheurs de Marseille. Elle est d'ailleurs très-rare. Quatre individus ont été capturés en 10 ans dans les Madragues pour la pêche des Thons.

*Chimaera monstrosa* L. La chimère de la Méditerranée est extrêmement rare sur les côtes de Provence; les pêcheurs ne la connaissaient pas lorsqu'ils nous apportèrent en 1880 deux individus (une mâle et une femelle) pris à la ligne de fond (palangre) par 200 mètres de profondeur au S. O. de l'îlot de Planier. Un autre individu femelle avait été pêché dans la même région en 1872.

*Syngnathus phlegon* Risso. Ce Syngnathe est pélagique et par conséquent erratique. Il n'apparaît que très-exceptionnellement en été dans le Golfe, mais on l'y trouve alors en abondance nageant à la surface avec des Idothées.

*Syngnathus bucculentus* Rathke: Fauna der Krym pl. 2 fig. 9, 10, et Demidoff: Voyage en Russie pl. 32 fig. 3.

C'est, croyons nous, la première fois que l'on signale ce poisson de la Mer noire sur les côtes de France et même dans la Méditerranée. Il faut immédiatement remarquer qu'il n'habite pas en Provence la

mer proprement dite mais les eaux saumâtres des Étangs de Berre, dans les stations où la densité ne dépasse pas 1° Baumé, et où il est associé d'ailleurs, aussi que j'aurai l'occasion de le montrer en décrivant la faune de ces étangs, à des espèces de vers des côtes de la Crimée. C'est aussi dans cet étang, mais dans les parties plus salées (2,5° B.) que vit le *Siphonostoma argentatum* Rathke, autre Lophobranchie de la Mer noire.

*Balistes capriscus* L. Un individu a été pris à la ligne en Juin 1880 par les pêcheurs de maquereaux au large de la jetée de la Joliette.

*Gobius geniporus* Valenc. Nous trouvons dans les prairies de zostères un *Gobius* qui correspond bien par ses lignes de pores, par le nombre des rayons de ses nageoires et par sa coloration au *Geniporus* de Valenciennes. Cette espèce est indiquée comme très-rare sur nos côtes. Sans être réellement commun, le *Gobius* que nous lui rapportons se montre assez souvent dans nos filets.

*Epinephelus gigas* Brunn. Je n'ai vu à Marseille en 20 ans que 2 Mérous pris tous deux sur le pourtour des prairies de zostères, vers la fin de l'hiver, l'un en Mars 1872 l'autre en fin février 1886. Le pêcheur du Laboratoire en avait capturé un autre gigantesque (long de 1,40 mètre) en Juillet 1865 autour de l'Île Rion.

*Anthias sacer* Bloch. La »Castagnolo roujo« des pêcheurs marseillais est un poisson dont les captures sont fort irrégulières. On le prend quelquefois en abondance au printemps et en été, le long de la côte de Cassis à Marseille; mais plusieurs années peuvent s'écouler sans que l'espèce se montre au marché autrement que par individus isolés.

*Lichia amia* L. Cette Liche est excessivement rare sur nos côtes et nos pêcheurs ne la connaissent pas. Deux individus ont été pris en Juillet 1885 dans la Madrague du Brusc. Ils étaient mêlés à des bandes de Maquereaux.

*Capros aper* L. Moreau indique le *Capros* comme rare à Marseille: il y est en réalité aussi commun qu' à Cette, mais il habite les fonds vaseux de la région N. O. du Golfe et on ne le trouve que dans les filets des bateaux à chaluts dits »Bœufs«. On ne l'apporte pas au marché et on le rejette à l'eau ainsi que le *Centriscus scolopax* qui lui est associé et qui est aussi très-commun.

*Lampris luna* Duham. Il existe au Musée de Marseille un *Lampris* pris très anciennement sur les côtes de Provence. Un autre exemplaire fort beau a été trouvé dans les filets appelés »Thysclars« en Mai 1882, sur la côte de Méjean, c'est-à-dire dans la région N. O. de notre Golfe. Aucun pêcheur ne connaissait cet animal.

*Centrolophus pompilius* Rond. Ce Centrolophe est excessivement rare à Marseille. Je n'en connais qu'un individu pris par 150 mètres de fond, au sud de Planier, en Juillet 1880.

*Schedophilus medusophagus* Cocco. Ce beau poisson des côtes de Sicile est rare partout. On ne l'a jamais pris à Nice. Un échantillon pris en Juillet 1877 autour de l'Îlot du Château d'If, a été envoyé par moi au Muséum de Paris. L'animal nageait à la surface et sa présence concordait bien avec une abondance particulière d'animaux flottants. Acalèphes, Siphonophores et Salpes.

*Stromateus fiatola* Rond. Ce Scombridé est encore excessivement rare. Un individu seulement a été pris à la ligne de fond autour du récif sous-marin appelé le Veyroun en Août 1873.

*Astrodermus elegans* Risso. Autre espèce rare représentée par un seul exemplaire retiré avec les filets à sardines le 2 octobre 1879.

*Coryphaena hippurus* L. Les Coryphaenes sont plus connues sur nos côtes que les trois espèces précédentes. Elles y sont cependant toujours très-rares. J'en ai vu 2 individus de petite taille dans la Madrague du Brusca en Août 1885. Elles y étaient entrées avec des Liches et des bandes nombreuses de maquereaux.

*Echeneis*. Je n'ai pris que deux individus de ce genre dans le Golfe de Marseille. L'un est l'*Echeneis remora* Rond. Il fut trouvé sur un squalé bleu (*Carcharias glaucus*). Il mesure 16 centimètres de long et sa ventouse porte 19 paires de lamelles.

L'autre fut pris en Avril 1872, dans le vieux port, fixé sur la coque d'un navire qui arrivait chargé de morues. Je le rapporte à l'*Echeneis naucrates* malgré quelques particularités qui dépendent du développement excessif du disque. Son oeil est placé à la hauteur de l'espace compris entre la huitième et la 10<sup>e</sup> lamelle du disque. Il y a 25 paires de lamelles au disque. Le bord postérieur de cet organe dépasse d'un centimètre l'extrémité de la pectorale. D'ailleurs sa longueur n'est comprise que deux fois et demi dans la longueur totale qui est de 27 centimètres.

*Lepidopus argenteus* Bonn. Deux individus ont été pris à la Seyne, l'un dans le Golfe, l'autre sur la côte de Cassis.

*Trachypterus falx* Bell. Nous avons eu dans le Golfe de Marseille en Juin 1872 un Trachyptère de 2 mètres de long, dont tous les caractères s'accordaient assez bien avec ceux attribués au *Trachypterus falx* mais qui en différait, comme d'ailleurs de toutes les autres espèces, par l'absence de nageoires ventrales. Il avait été pris dans les filets à sardines et son corps offrait les traces de mutilations de tous genres. Un autre individu plus grand encore (3 mètres) dépourvu de caudale, fut pris l'année suivante à St Tropez.



*Trachypterus Spinolae* Cuv. et Valenc. Un joli exemplaire de ce petit et gracieux Trachyptère a été pris le 19 Avril 1886 autour du Château d'If dans le point où les courants d'Est portent d'ordinaire les animaux flottants. Sa longueur est de 13 centimètres. Son panache dorsal est mutilé et ses quatre rayons n'atteignent plus que 6 millimètres de hauteur. Trois taches noires seulement au dessus de la ligne latérale, et une tache moins intense et plus irrégulière sur les flancs.

*Julis pavo* Hass. Les deux Girelles (*J. Gioffredi* et *J. vulgaris*) sont extrêmement communes dans le Golfe de Marseille: mais nous n'avons pris qu'une seule fois la Girelle paon, au large de Cassis, autour de l'ilot appelé Cassidagne.

*Chromis castanea* Bell. Je ne cite cette espèce que pour indiquer qu'elle est très abondante en été dans les fonds rocheux.

*Sphyraena spet* Rondelet. Très-rare à Marseille. Je n'ai vu qu'un seul individu pris dans les bassins de la Joliette vers le Cap Pinède. — Il fut pris avec un petit filet et semblait bien égaré dans ces eaux impures.

*Ammodytes cicerellus* Rafinesque. J'ai vainement recherché l'Ammodytes cicerellus dans les plages sableuses des diverses parties de nos côtes. Cet animal ne semble pas sédentaire dans le Golfe de Marseille. Lorsqu'il s'y montre il est en grandes bandes que les pêcheurs reconnaissent bien vite et poursuivent fructueusement. Ils appellent l'Ammodytes, »l'américain« ce qui montre bien qu'ils le considèrent comme un animal erratique. Je n'ai assisté qu' au passage de deux bandes d'Ammodytes. L'une s'est montrée en Mai 1885 autour du Château d'If, l'autre a été rencontrée dans les mêmes régions en Avril 1886. Les divers individus, mâles et femelles, étaient en pleine maturité sexuelle.

*Phycis mediterraneus* Delaroche. Les pêcheurs l'appellent »Grande Moustelle«. Il n'est pas rare dans les prairies de zostères, et il atteint fréquemment le poids de 8 à 9 hectogrammes. Ce poisson est si vorace que son estomac contient souvent de gros *Portunus* absolument entiers.

*Bothus rhomboïdes* Rond. Moreau considère ce pleuronecte comme rare: il est assez commun dans notre Golfe au milieu des zostères principalement dans le voisinage des ports où les espaces boueux sont fréquents.

*Exocetus Rondeletii* Cuv. et Val. Ne se montre qu'exceptionnellement et jamais en troupes. *Exocetus volitans* L. est dans le même cas. 5 captures de cette seconde espèce; 3 de la première.

*Saurus fasciatus* Risso. Les pêcheurs du Golfe connaissent ce poisson sous le nom de »peï escaumé« terme qui rappelle sa forme en boudin. Le Saurus était rare il y a 20 ans. Il s'est réellement multiplié depuis cette époque et aujourd'hui il est rare de ne pas en prendre chaque jour quelques uns si l'on traîne le filet dans les prairies de zostères en dehors du Golfe, vers les Îles de Riou sur la côte de Cassis (région rocheuse).

*Ophisurus serpens* L. rare à Marseille. Ne se trouve que dans les régions profondes autour de Planier par 100 et 150 mètres.

*Sphagebranchus imberbis* L. Les Sphagebranches sont certainement les plus rares poissons de nos côtes marseillaises. Je n'ai eu qu'un exemplaire pris le 12. Mai 1869, le long de l'Île Pomègues, par 35 mètres de profondeur, dans une région où les roches abondent au milieu d'une vase sableuse qui borde les prairies de zostères. Cet individu atteignait 0,535m de longueur. Sa teinte était d'un roux chamois uniforme, assez foncé sur les flancs et sur le dos, plus clair sur la face ventrale. Je crois devoir le rapporter à l'espèce *imberbis* à cause de la saillie relativement faible du museau en avant du maxillaire inférieur et de l'espace assez grand compris entre les deux fentes branchiales (0,004m). On ne voit plus comme trace des pectorales qu'une petite tige molle, qui d'ailleurs n'existe que sur le côté droit.

### III. Mittheilungen aus Museen, Instituten etc.

#### 1. Versammlung deutscher Naturforscher und Ärzte in Berlin.

Die Einführenden der zoologischen Section, Prof. F. E. Schulze und Prof. E. von Martens, werden folgende beiden Themata mit einer kurzen Einleitung zur Besprechung in der Section bringen:

- 1) Über die Mittel, welche zur Lähmung von Thieren dienen können, um dieselben im erschlafften, ausgedehnten Zustande erhärten oder anderweitig conserviren zu können; und
- 2) Über die circumpolare Fauna in ihrem Verhältnis zur palae-arktischen und neartischen.

Dieselben Herren fordern zur Vorlegung neuer Apparate, Methoden, Praeparate so wie zoologischer Demonstrationsobjecte jeder Art auf, zu deren Aufstellung im kgl. zoologischen Museum und im zoologischen Institut Gelegenheit gegeben wird.

Die Sitzungen der zoologischen Section werden im Universitätsgebäude stattfinden.

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Zoologischer Anzeiger](#)

Jahr/Year: 1886

Band/Volume: [9](#)

Autor(en)/Author(s): Marion A. F.

Artikel/Article: [6. Documents ichthyologiques: Enumération des espèces rares de poissons capturées sur les côtes de Provence, durant les vingt dernières années 375-380](#)